



<https://www.biodiversitylibrary.org/>

Journal de conchyliologie.

[Paris]P.-H. Fischer.

<https://www.biodiversitylibrary.org/bibliography/14924>

t.58=ser.4:t.12 (1910-1911):

<https://www.biodiversitylibrary.org/item/55040>

Article/Chapter Title: Sur qq espèces Cypreus

Author(s): Vayssière, A 1910 [1911]

Subject(s): Mollusques, Taxonomy

Page(s): Text, Text, Text, Page 302, Page 303, Page 304, Page 305, Page 306, Page 307, Page 308, Page 309, Page 310, Page 311

Holding Institution: Smithsonian Libraries

Sponsored by: Smithsonian

Generated 16 June 2019 9:21 AM

<https://www.biodiversitylibrary.org/pdf4/094993200055040>

This page intentionally left blank.

6
Q2L901
J76

JOURNAL
DE
CONCHYLIOLOGIE

COMPRENANT

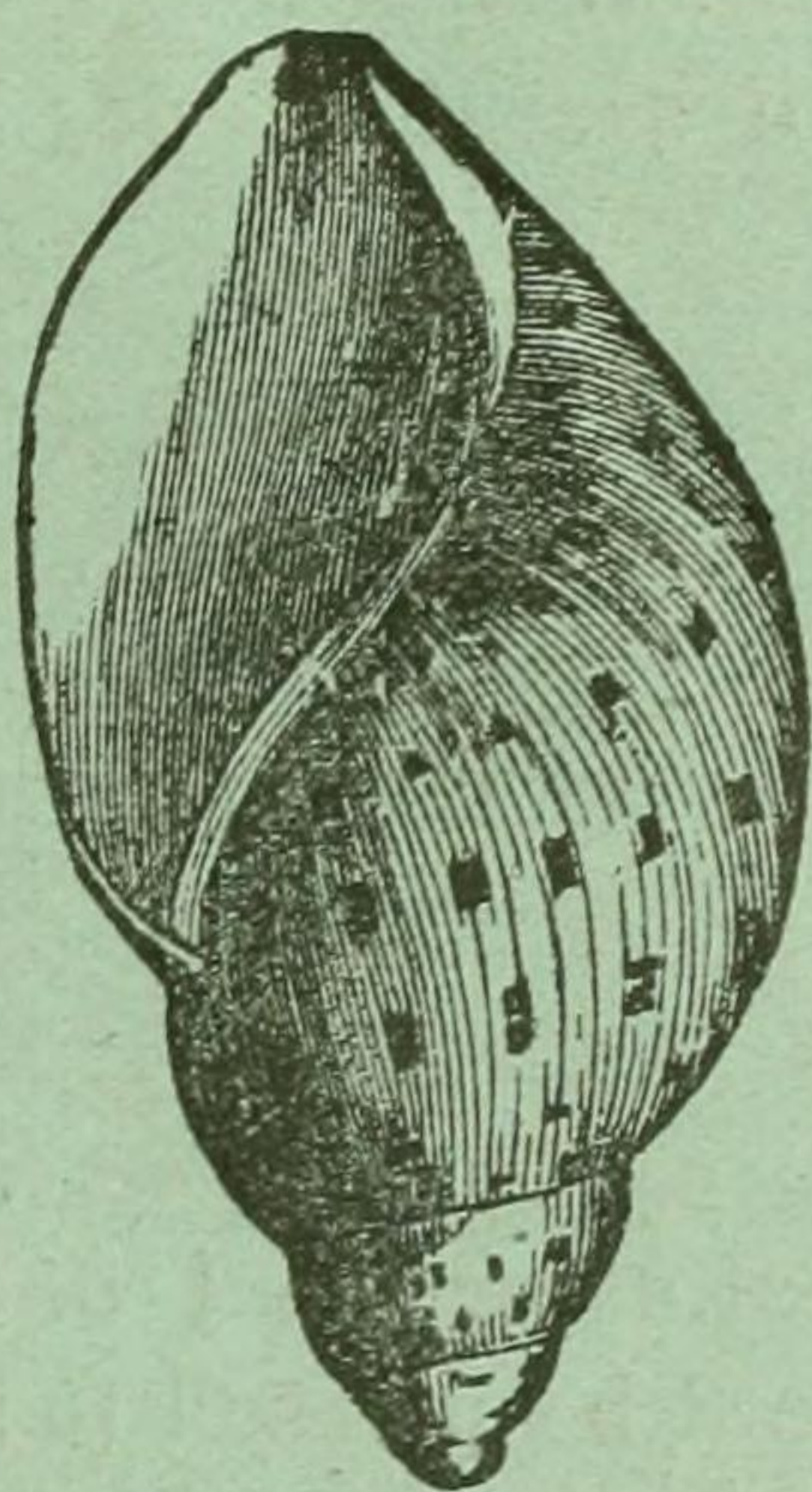
L'ÉTUDE DES MOLLUSQUES
VIVANTS ET FOSSILES

PUBLIÉ, DE 1861 A 1898, SOUS LA DIRECTION DE

CROSSE & FISCHER

CONTINUÉ PAR

H. FISCHER, DAUTZENBERG & G. F. DOLLFUS



PARIS

DIRECTION ET RÉDACTION:

H. FISCHER

51, Boulevard Saint-Michel (V°)

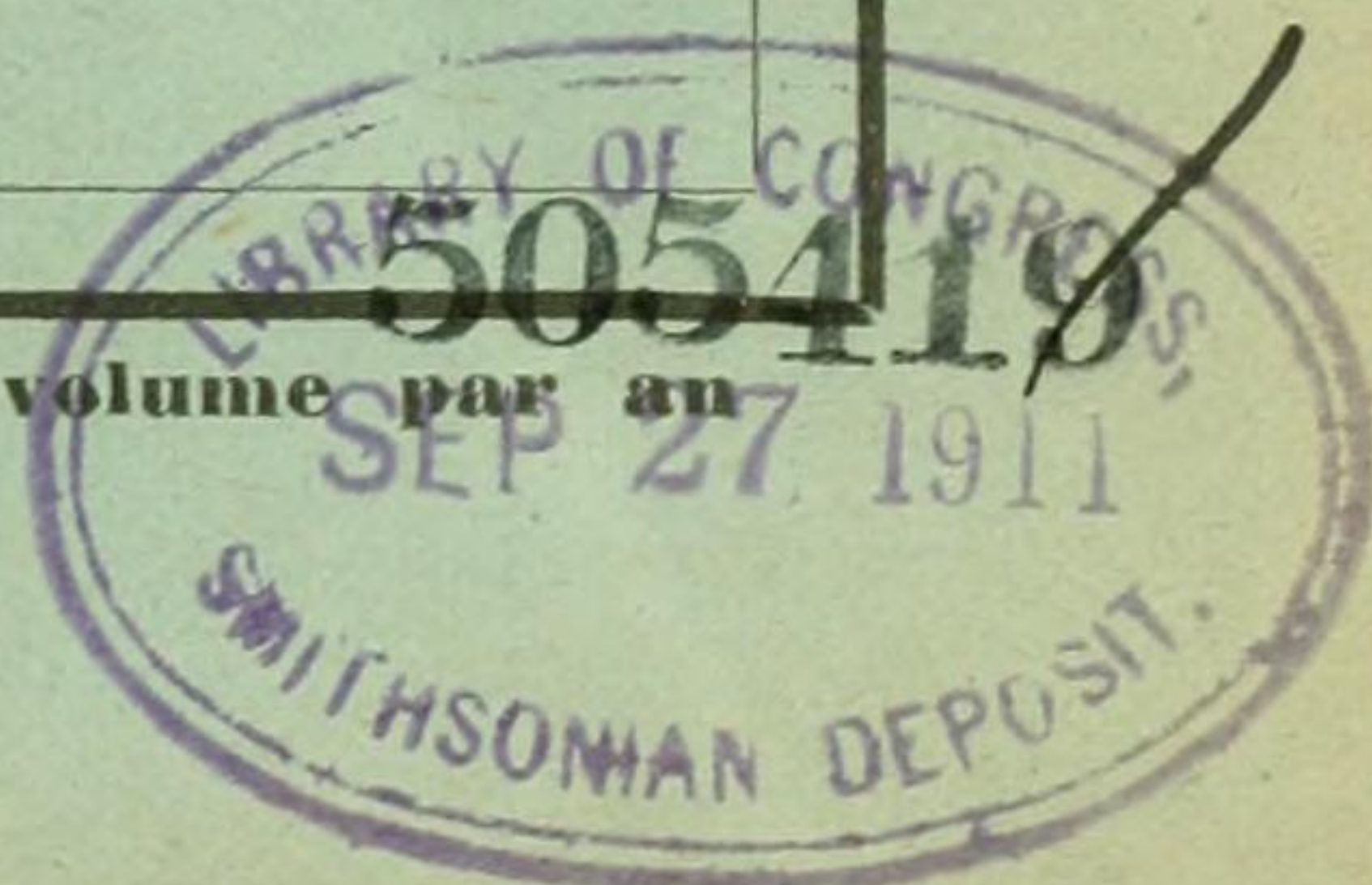
ADMINISTRATION

J. LAMARRE & C^{ie}, Éditeurs

4, Rue Antoine Dubois (VI^e)

1910

Le Journal paraît par trimestre et forme un volume par an



MM. SOWERBY et FULTON

ont l'honneur d'informer MM. les conservateurs de Musées des *facilités exceptionnelles* qu'ils présentent pour fournir aux Musées des spécimens exactement déterminés de *Coquilles récentes de Mollusques*.

Leur maison a été fondée en 1860 par le directeur actuel, M. G. B. Sowerby, F. L. S., etc., et, depuis lors, elle a acquis presque toutes les collections importantes qui ont été mises en vente. En outre, leur fonds s'est constamment accru des collections des Naturalistes voyageurs et autres ; aussi est-il le plus considérable qui existe, à la fois pour la qualité et la quantité.

Ils attirent spécialement l'attention sur leur longue expérience dans l'étude des Mollusques, dont le nombre des espèces s'est accru et continue toujours à s'accroître si rapidement qu'il devient très important de pouvoir faire ses achats dans une maison de confiance qui est à même de fournir des spécimens en bon état et soigneusement déterminés.

Leurs catalogues, contenant les noms d'environ 12.000 espèces sont envoyés franco aux conservateurs des Musées et aux clients.

Adresse : Sowerby et Fulton, Kew Gardens, London.

FINE LAND AND MARINE SHELLS.

I carry in stock the finest assortment of land and marine shells in the United States and would be pleased to send selections by mail to any collector. I am specially interested in land shells and will be glad to make exchanges with any one having desirable material. Send me a list of what you have to offer and I will do the same. I have been collecting twenty years and have many thousand species to offer. Particularly desire rare Helicidae of which I already possess 3,500 species. Good exchange or cash offered. Entire collections purchased.

WALTER F. WEBB, 202 Westminster Road, Rochester, N. Y.-U. S. A.

JOURNAL
DE
CONCHYLIOLOGIE

4^e Trimestre 1910

**NOUVELLE ETUDE
SUR LES COQUILLES DE QUELQUES *CYPRÆA***

(*C. FISCHERI* **nov. sp.**; *C. HELVOLA* L. var. *GERETI* **n. var.**;
C. NEGLECTA Sow. monstr. *ROUXI* Ancey;
C. ANGUSTATA Gmel. var. *GLOBOSA* **n. var.**)

Par A. VAYSSIÈRE

Professeur à la Faculté des Sciences de Marseille

(Pl. XIII)

Divers auteurs ont voulu établir dans le genre *Cypræa* des subdivisions basées uniquement sur la forme générale des coquilles; la création de ces subdivisions me paraît être prématurée. L'on ne pourra arriver à un classement naturel que lorsqu'il sera possible de joindre aux caractères tirés de la coquille, un certain nombre de caractères anatomiques.

En attendant de parvenir à ce résultat, il est possible de grouper autour d'un certain nombre d'espèces typiques, des séries d'espèces secondaires qui paraissent en dériver. Ainsi doit être considéré le type *cribraria*; nous pouvons disposer autour de lui toutes les espèces qui par leur mode d'ornementation offrent une grande analogie avec lui, c'est-à-dire les *Cypræa esontropia*, *Peasei*, *cribellum*, *Gaskoini* et *Cumingi*.

En étudiant ces différentes espèces dans leurs moindres détails conchyliologiques, j'ai pu constater que je possédais dans ma collection deux petites coquilles qui ne se rapportaient à aucune des espèces décrites, tout en ayant avec plusieurs d'entre elles une parenté évidente.

Ces coquilles provenaient d'un envoi que m'avait fait Félix Ancey en 1903. A la mort de ce naturaliste, M. Géret trouvait dans sa collection deux autres coquilles semblables qu'il a cédées à M. Dautzenberg ; c'est sous le nom de *Gaskoini* qu'Ancey les avait mises, mais comme je vais le démontrer ces *Cypræa* n'appartiennent pas à l'espèce décrite sous ce nom par Reeve.

Cette nouvelle espèce se trouve donc représentée par plusieurs individus de même provenance et ne peut être le fait d'une variation accidentelle. De prime abord on dirait que ce *Cypræa* est un petit *esontropia*, il en a le galbe et l'ornementation, mais un examen plus détaillé permet de constater plusieurs caractères qui lui sont bien spéciaux.

L'on remarque à sa face dorsale, assez près du milieu, une bande longitudinale décolorée, la *ligne dorsale*, un peu incurvée de dedans en dehors, qui fait toujours défaut aux *Cypræa cribraria*, *esontropia*, *Peasei* et *cribellum*, mais que l'on constate moins accentuée chez *Gaskoini* et *Cumingi*. A la face ventrale les dents columellaires et marginales sont beaucoup moins grosses (deux à trois fois plus petites) que celles des *esontropia*, *cribellum*..., et leur direction, surtout pour les dents siphonales, est différente. Ces coquilles sont opaques et beaucoup plus petites que les *Gaskoini*.

C'est l'ensemble de ces caractères qui m'a amené à considérer ces quelques coquilles comme devant constituer une nouvelle espèce que je suis heureux de pouvoir dédier à mon excellent ami M. H. Fischer.

CYPRÆA FISCHERI nov. sp.

(Pl. XIII, fig. 1-3, grossies 3 fois) (1)

« Coquille oviforme, bombée, de très petite taille, à test
» opaque d'une coloration dorsale jaune ocre accentuée, avec

(1) Dans l'un des deux exemplaires possédés par M. Dautzenberg (fig. 1, 2) il y a 16 dents marginales et 14 columellaires et dans l'autre 15 de chaque côté.

» ocelles de même teinte mais très pâles, assez nombreux,
» quelques-uns réunis à deux ou à trois ; sur les côtés nom-
» breux points assez gros d'un brun noirâtre vif. Face infé-
» rieure d'un blanc opaque.

» Dorsalement se trouve une ligne presque médio-longitu-
» dinale, bien distincte et proportionnellement très large.

» L'ouverture assez large est un peu arquée ; le bord mar-
» ginal présente 17 dents, le bord columellaire 16, chez notre
» individu-type, mais chez les autres j'ai compté 15 à 16 dents
» marginales et 13 à 14 dents columellaires (1).

» Dimensions du plus gros individu : 13 mm. de longueur
» sur 8 mm. de largeur maximum. »

Habitat. — Côtes de l'île Maurice d'après F. Ancey ; sur
une autre étiquette de ces coquilles il y avait comme prove-
nance Upolu, une des îles Samoa.

Je profiterai de la description de ce nouveau *Cypræa* pour
bien préciser sous forme de tableau les caractères conchyliolo-
giques de toutes les espèces faisant partie du groupe des
cribraria ; l'on pourra ainsi mieux constater les caractères
différentiels de ces coquilles.

Pour simplifier au point de vue des dimensions j'indiquerai
celles-ci sous forme de fraction, la longueur étant le numéra-
teur et la largeur le dénominateur ; pour l'indication des dents
de l'ouverture je placerai à la suite, d'abord le nombre des
dents marginales, puis celui des dents columellaires, et j'in-
tercalerai entre eux le signe +. Ainsi notre plus gros spéci-
men de *Cypræa cribraria* qui a 41 millimètres de longueur sur
23 millimètres de largeur maximum, et qui possède 21 dents
marginales et 23 dents columellaires, verra s'inscrire de la
manière suivante ces divers caractères :

$$\frac{41 \text{ mm.}}{23 \text{ mm.}}, 21 + 23$$

(1) Dans la fig. 3, copiée d'après un dessin de l'auteur, le fond de l'ou-
verture n'a pas été noircie, afin de laisser les dents plus visibles. — N. D. L. R

Lorsqu'on voudra ajouter la hauteur maximum de la coquille on pourra la mettre aussi au dénominateur de la fraction à la suite du nombre exprimant la largeur mais en la séparant par le signe +.

L'inspection de notre tableau permettra de constater que chez une même espèce de *Cypræa*, le nombre des dents marginales et columellaires n'est pas fixe, mais peut varier suivant la taille de la coquille, et même chez deux coquilles de mêmes dimensions. Le caractère de la dentition n'ayant rien d'absolu, ne pourra donc être valablement employé que par comparaison avec ce que l'on aura constaté chez un certain nombre de coquilles d'une espèce voisine.

Comme il est facile de le voir par la lecture du tableau ci-joint, les espèces comprises dans la section des *cribraria* se reconnaissent par leur ornementation qui consiste toujours dans la présence de nombreux ocelles blancs à la face dorsale sur fonds variant de l'ocre jaune clair au jaune brun plus ou moins foncé.

Mais en dehors de ce caractère commun, nous avons divers caractères plus ou moins accentués qui permettent d'établir ces sept espèces.

Le *Cypræa cribraria* n'offre que le caractère commun : les ocelles sur fonds jaune ou brun, avec forme normale allongée.

L'*esontropia* de Reeve affecte la même forme que *cribraria* mais avec quelques points bruns sur les cotés ; l'*esontropia* de Duclos possède une forme ovale, avec dos gibbeux et bords latéraux prononcés en dehors, bandes transversales bien visibles et points latéraux nombreux et bien nets.

Le type *esontropia* de Reeve se trouve être une forme intermédiaire entre *cribraria* et le véritable type *esontropia*, celui de Duclos.

Quant à *Peasei* nous pouvons presque le considérer comme une forme albine de l'*esontropia* Ducl., mais une forme qui doit avoir un habitat réduit à des localités où certaines espèces sont toujours pâles, comme cela s'observe

pour l'île Maurice où se trouvent les *Cypr. stolidia* var. *diauges* et d'autres variétés pâles de plusieurs autres espèces (var. *d'hirundo*,.....).

Le *C. cribellum* tient du *cribraria* par sa forme allongée et de l'*esontropia* Reeve par ses points latéraux, mais avec cela son aplatissement dorsal, sa forme ellipsoïdale à bords presque parallèles et sa face ventrale plate ne permettent pas de le confondre avec un petit individu d'*esontropia*.

Le type *Gaskoini*, de prime abord par l'hyalinité de son test, pourrait être pris pour un *C. Peasei* très globuleux, mais ses dents sont un peu plus petites et l'on a toujours sur la partie dorso-latérale droite une ligne longitudinale blanche qui fait défaut à l'autre espèce.

Notre nouveau type, *Fischeri*, se rapproche, par l'opacité de son test de l'*esontropia* Duclos, mais sa taille est toujours très petite, sa teinte générale tire un peu sur le jaune rougeâtre, et presque sur le milieu du dos se trouve une très large ligne longitudinale dorsale.

Enfin le *Cumingi* possède, avec une ligne dorsale placée assez latéralement, une dentition spéciale ; sur les deux bords de l'ouverture l'on constate la présence de dents beaucoup plus petites et par suite beaucoup plus nombreuses que chez tous les autres types de ce groupe.

Quant aux *Cypræa Coxeni* Cox, *Beckii* Gaskoin et *Macandrei* Sowerby, elles ne font nullement partie des *cribraria*. Le *Coxeni* a quelque analogie avec les *errones* par son galbe et son ornementation dorsale qui rappelle les taches brunes de certaines d'entre elles, mais sa dentition se rapproche de celle des *stolidia*. Les *C. Beckii* et *Macandrei* doivent être placés sans aucun doute près des *punctata* L. (*atomaria* Kiener, *stercus-muscarum* Lamk.) pour former avec eux un groupe distinct analogue à celui des *cribraria*.

	<i>C. cribraria</i> L.	<i>C. esontropia</i> Ducl.	<i>C. Peasei</i> Sow.
Forme générale	Oviforme allongée.	Oviforme assez bombée avec bords souvent prononcés latéralement.	Oviforme assez bombée.
Coloration	de la face dorsale	Coquille opaque, d'un jaune ocre pâle au jaune ocre foncé, avec ocelles blancs.	Coquille assez translucide, fonds ocre pâle, avec ocelles blancs hyalins, et points latéraux d'un brun pâle.
	de la face ventrale	Blanc porcelaine opaque.	id.
Ornementation	Ocelles nombreux, parfois très nombreux, la plupart du même diamètre, quelques-uns plus petits.	Même ornementation que chez <i>cribraria</i> , mais chez <i>esontropia</i> l'on distingue souvent les trois bandes transversales, brun pâle du jeune âge, même dans les coquilles les plus adultes.	Même ornementation que chez <i>esontropia</i> , ocelles, points latéraux, bandes transversales, mais le tout est plus pâle et plus ou moins translucide.
	Ligne dorsale nulle, bien que l'on constate très souvent une interruption brusque, rectiligne du dessin, du côté externe, suivie d'une reprise irrégulière de celui-ci.	Points d'un brun foncé sur les côtés de la coquille.	
Ouverture	Assez large un peu arquée.	id.	id.
Dimensions et dentition	$\frac{41^{\text{mm}}}{23^{\text{mm}}}$ — 21 + 23 <small>marginales columellaires</small>	$\frac{30}{18 \frac{1}{2}}$ — 17 + 20	$\frac{30}{20 \frac{1}{2}}$ — 19 + 17
	$\frac{39}{21}$ — 20 + 22	$\frac{26}{15}$ — 19 + 20	$\frac{27}{15 \frac{1}{2}}$ — 17 + 20
	$\frac{28}{16}$ — 18 + 19	$\frac{20 \frac{1}{2}}{14}$ — 17 + 18	$\frac{26}{14 \frac{1}{2}}$ — 17 + 18
	$\frac{19}{10}$ — 18 + 21	$\frac{17}{10}$ — 17 + 16	$\frac{22 \frac{1}{2}}{13}$ — 15 + 19
	$\frac{15}{9 \frac{1}{2}}$ — 17 + 18	$\frac{14 \frac{1}{2}}{9}$ — 14 + 14	
Habitat	Océan Pacifique (Nouvelle-Calédonie, Nouvelles-Hébrides, Mariannes, Samoa, Australie occidentale, Philippines, Chine, Japon).	Océan Pacifique (Nouvelle-Calédonie, Hawaï, Cook, Pomotu, Australie, Philippines).	Océan Pacifique (Iles Hawaï).
	Océan Indien (Natal, Réunion, Maurice, Mozambique, Mer Rouge, Hindoustan, Maldives, Ceylan et Andaman).	Océan Indien (Ile Maurice).	Océan Indien (Ile Maurice).

<i>C. Gaskoini</i> Rve.	<i>C. cribellum</i> Gask.	<i>C. Fischeri</i> Vayss.	<i>C. Cumingi</i> Gray.
Oviforme bombée.	Oviforme allongée avec dos surbaissé.	Oviforme bombé.	Très oviforme et allongé.
Coloration brillante mais d'un jaune très pâle; le test est très translucide. Ocelles blancs hyalins et points latéraux d'un brun rougeâtre assez coloré.	Coquille opaque d'un jaune ocre parfois très foncé; ocelles blanchâtres; points latéraux colorés et proportionnellement assez gros.	Coquille opaque, ocre jaune accentuée, ocelles blancs jaunâtres; points latéraux bruns assez foncés.	Coquille opaque, ocre jaune pâle ou assez accentué. Ocelles blancs cerclés d'une ligne jaune foncée; gros points latéraux d'un brun noirâtre.
id.	Blanc porcelaine opaque.	id.	id.
Même ornementation que chez les deux précédentes, mais plus pâle que chez le <i>Peasei</i> . Les ocelles seraient d'ordinaire un peu moins nombreux, et les trois bandes transversales, toujours invisibles.	Ornementation semblable à celle des <i>esontropia</i> (ocelles, points bruns latéraux, et assez souvent les trois bandes transversales du jeune âge), mais pas de ligne longitudinale dorsale comme chez la <i>Gaskoini</i> .	Ornementation semblable à celle des <i>esontropia</i> (ocelles peu nombreux, points latéraux gros et très bruns), bandes transversales non visibles; une bande longitudinale dorsale presque médiane.	Ocelles blancs cerclés d'un jaune très foncé, sur fonds ocre jaune plus pâle; points latéraux gros et d'un brun noirâtre. Ligne dorsale bien distincte, placée un peu moins dorsalement que chez <i>C. Fischeri</i> .
Existence d'une ligne longitudinale dorsale de 1/2 à 2/3 de millimètre de large, disposée latéralement sur le côté externe.			
id. Dents fortes avec sillons profonds et larges, du côté marginal.	Ouverture proportionnellement très large et presque droite.	Ouverture assez large un peu arquée. Dents fortes, offrant entre elles des sillons bien marqués.	Ouverture proportionnellement un peu moins large, avec dents très nombreuses, petites et serrées.
$\frac{27}{16 \frac{1}{2}} - 21 + 23$ $\frac{24}{14} - 18 + 21$	$\frac{16}{9} - 15 + 15$ $\frac{16}{9} - 16 + 16$ $\frac{13 \frac{1}{2}}{7 \frac{1}{2}} - 14 + 15$ $\frac{13 \frac{3}{4}}{7 \frac{1}{2}} - 15 + 17$ $\frac{12}{7} - 14 + 15$ $\frac{12}{6 \frac{1}{2}} - 14 + 14$	$\frac{13}{8} - 17 + 16$ $\frac{12}{7} - 15 + 13$ $\frac{12 \frac{1}{2}}{7} - 16 + 14$	$\frac{21}{11 \frac{1}{2}} - 25 + 30$ $\frac{11}{6} - 30 + 26$ $\frac{10}{5 \frac{1}{2}} - 29 + 28$
Océan Pacifique (Iles Hawaï, Samoa).	Océan Pacifique (Nouvelle Calédonie). Océan Indien (Maurice, Réunion).	Océan Pacifique (Iles Samoa « Upolu »).	Océan Pacifique (Tahiti, Iles Pomotu, Kingsmill, Jarvis...)

CYPRÆA HELVOLA Linné

Var. **Gereti** nov. var.

(Pl. XIII, fig. 4, grossie 1 fois 1/2)

Le *Cypræa helvola* est certainement un de ceux qui offrent le plus de variétés, tous les auteurs qui se sont occupés des Cypræidés en ont signalé plus ou moins.

Melvill dans son ouvrage sur les *Cypræa* (1888) en a établi trois nouvelles sous les dénominations de *mascarena* (*chalconica* Perry), *d'argella* et de *hawaiensis*.

Hidalgo dans sa « Monografia de las Especies vivientes del genero *Cypræa* » (1906-1907), donne, p. 576-579, la série des sept variétés connues et en signale une nouvelle, sa variété 1.

N'ayant pu arriver à bien identifier quelques coquilles d'*helvola* que je possède avec les huit variétés admises, je crois devoir donner ici leur description et créer pour elles une nouvelle variété que je dédie à M. Géret, le conchyliologue bien connu, qui m'a fourni un de ces exemplaires.

« Coquille oblongue à cotés peu épaissis. — Coloration
» dorsale d'un jaune un peu rosé, avec points blancs à
» contour bien arrêté, irrégulièrement disséminés à la surface
» mais plus nombreux sur le coté externe ; au milieu de ces
» points blancs, se trouvent des points bruns, à contour
» dégradé et imprécis, assez nombreux tout en l'étant moins
» que les précédents. Extrémités de la coquille d'un blanc
» mat ; les cotés, d'abord d'un jaune nuancé de rose, sont
» jaune fauve assez intense ainsi que la face ventrale.
» Dimensions : 27 à 30 mm. de longueur sur 17 à 18 mm.
» de largeur. »

Habitat ?

J'ai constaté la présence de cette variété dans quelques collections.

CYPRÆA NEGLECTA Sowerby

Monstr. **Rouxi** F. Ancey, 1882

(Pl. XIII, fig. 5, 6, 7, grossies 2 fois) (1)

Félix Ancey, en 1882, dans le « Naturaliste » (N^o 7, p. 55), donnait la diagnose d'une variété de *Cypræa* sous le nom de *Rouxi* ; pour cet auteur, ce type était une déformation rostrée de l'*hirundo*.

L'unique individu étudié par lui provenait de la Nouvelle-Calédonie (île Nou) ; il était très roulé de telle sorte que toute trace de coloration avait disparu ; il présentait à sa face dorsale une fente oblique de gauche à droite, et deux petits trous distants l'un de l'autre de 5 millimètres, disposés sur le flanc gauche de la coquille. Enfin ses dimensions étaient de 19 mm. de longueur sur 9 mm. de largeur maximum et environ 7 mm. de hauteur ; Ancey dans sa description ne donne que 18 mm. de longueur sur 8 1/2 de largeur, dimensions un peu inférieures à la réalité comme j'ai pu le constater en examinant la coquille qui a servi de type à ce naturaliste.

J'ai pu me procurer en 1896 un spécimen de cette anomalie grâce à l'obligeance du Dr Hagenmuller qui l'avait reçu de Nouvelle-Calédonie ; cet exemplaire a été examiné à plusieurs reprises par Ancey qui a constaté que c'était bien un *Cypræa Rouxi* mieux conservé que le type.

L'étude détaillée de ces deux coquilles m'a permis de constater que ces spécimens n'appartenaient pas à l'*hirundo*, mais étaient plutôt des *neglecta* ; en effet à la face ventrale les dents qui garnissent les bords de la fente buccale de la coquille sont proportionnellement plus nombreuses que chez l'*hirundo*, et surtout se prolongent beaucoup latéralement comme chez le *neglecta*.

Ce sont ces deux caractères qui militent le plus en faveur

(1) Les fig. 5, 6, 7, sont des reproductions de dessins originaux de l'auteur. Le fond de l'ouverture dans la fig. 7 n'a pas été noirci, afin de laisser les dents plus visibles. — N. D. L. R.

de ce rapprochement, car la coloration est peu sensible chez l'individu de ma collection, se réduisant aux trois bandes transversales brun-rosé, sans trace d'autre ornementation au-dessus ; ces bandes par leur forme générale rappellent aussi bien celles des *neglecta* que celle des *hirundo*.

Dans ces spécimens, mais surtout dans le mien, on distinguait plus ou moins deux taches brunes antérieures et deux postérieures.

Ces deux coquilles se rapprochent par leur forme générale de la monstruosité *Marteli* que M. Dautzenberg a créée en 1902 dans sa révision des *Cypræidæ* de la Nouvelle-Calédonie (Journal de Conchyliologie, Vol. L, p. 311, fig. 2 et 3 de la pl. VII) ; seulement les monstruosités que je viens de décrire sont beaucoup plus rostrées comme il est facile de le constater en comparant les trois figures que je donne avec celles de Dautzenberg.

Aussi je crois pouvoir maintenir la dénomination de *Rouxi* qu'Ancey avait donné en 1882 à l'une de ces coquilles..

Voici les dimensions de ces deux individus.

Celui de ma collection a 17 millimètres de longueur sur 8 mm. de largeur ; il possède 19 dents labiales ou marginales et 18 dents columellaires. Sa formule se trouve donc être $\frac{17}{8}, 19 + 18$.

L'individu d'Ancey a $\frac{19}{9}, 18 + 18$; le nombre exact des dents est difficile à donner, vu qu'elles sont très usées.

CYPRÆA ANGUSTATA, Gmelin

Var. **globosa** nov. var

(Pl. XIII, fig. 8, 9, grossies 1 fois 1/2)

« Coquille piriforme, très renflée, d'une coloration dorsale
» café au lait très pâle, sans trace de petites ponctuations ou
» de tout autre dessin ; quelques points bruns pâles assez
» effacés sur les côtés. Face inférieure d'un blanc porcelaine.

» Dimensions et dentition des deux exemplaires types :
l'un $\frac{23 \text{ mm. } 1/2}{16 \text{ mm.}}$, 23 + 22 et l'autre $\frac{22 \text{ mm.}}{15 \text{ } 1/5}$, 24 + 22. »

Habitat : Tasmanie.

En janvier 1910, M. Géret m'a adressé ces deux coquilles de la collection Ancy, portant le nom *d'angustata* et la provenance : Tasmanie. Ces coquilles sont plus globuleuses que les véritables *angustata* et elles offrent en outre une coloration dorsale et même ventrale qui les éloignent de ce type, pour les rapprocher des *algoensis* et des jeunes *delivis*, mais leur dentition les éloigne de ces deux dernières espèces et se trouve être semblable à celle des *angustata* ; c'est surtout en m'appuyant sur la grosseur des dents et leur petit nombre qu'il m'a paru convenable de les rapporter à cette dernière espèce.

A. V.



<https://www.biodiversitylibrary.org/>

Journal de conchyliologie.

[Paris]P.-H. Fischer.

<https://www.biodiversitylibrary.org/bibliography/14924>

t.58=ser.4:t.12 (1910-1911):

<https://www.biodiversitylibrary.org/item/55040>

Article/Chapter Title: Nouvelle étude sur les coquilles de quelques
Cypraea, pl XIII

Author(s): Vayssière, A 1910

Subject(s): Mollusca, Taxonomie

Page(s): Text, Text, Drawing

Holding Institution: Smithsonian Libraries

Sponsored by: Smithsonian

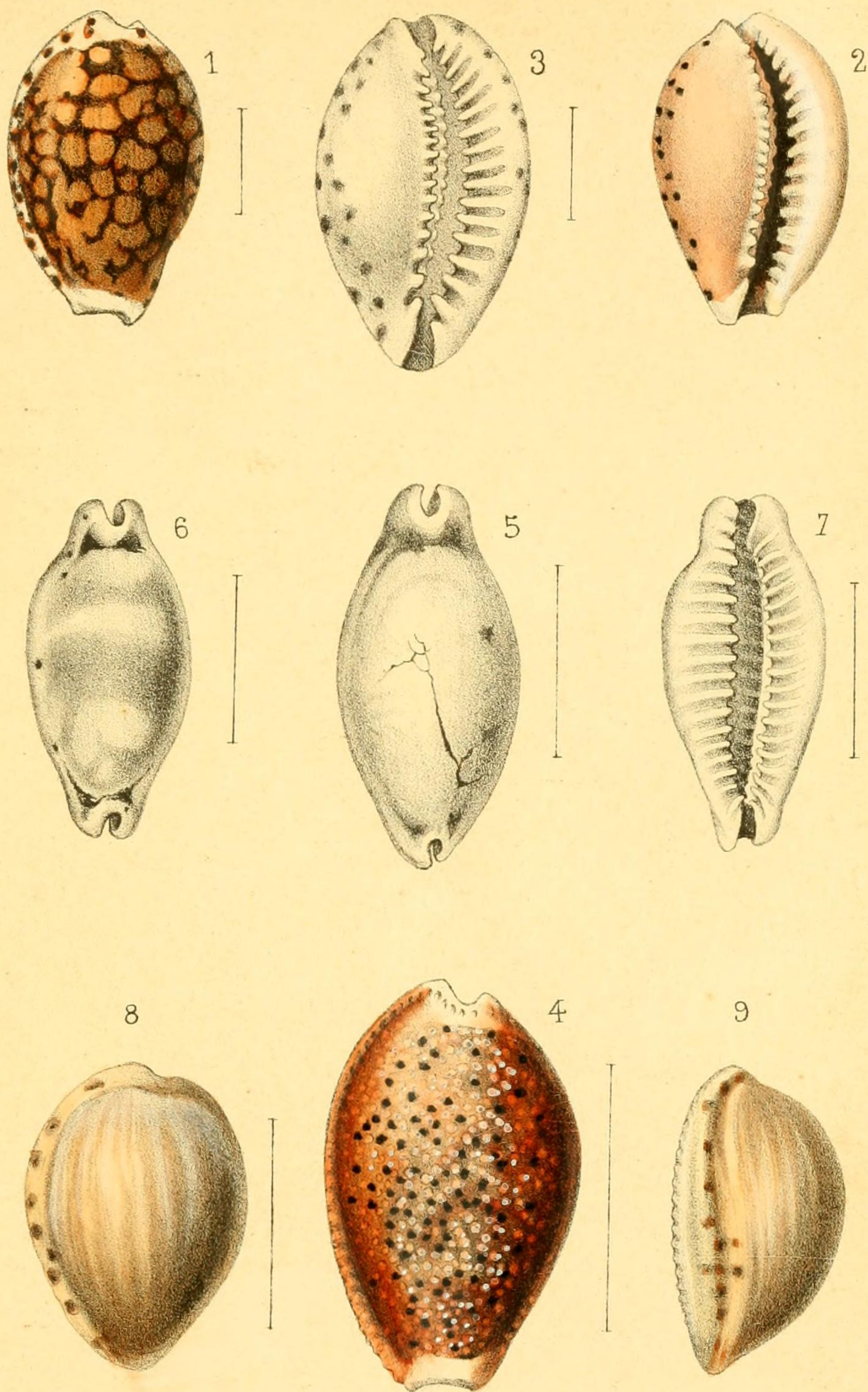
Generated 25 June 2020 11:42 AM

<https://www.biodiversitylibrary.org/pdf4/113805000055040.pdf>

This page intentionally left blank.

EXPLICATION DE LA PLANCHE XIII

- Fig. 1. — *Cypræa Fischeri* nov. sp. — Coquille vue de dos. — Gross. 3/1.
Fig. 2. — » » . La même, vue par sa face ventrale. —
Gross. 3/1.
Fig. 3. — » » . Une autre coquille plus grande, vue par sa
face ventrale, pour montrer en détail sa
dentition. — Gross. 3/1.
Fig. 4. — *Cypræa helvola* L. var. *Gereti* nov. var. — Coquille vue par sa
face dorsale. — Gross. 3/2.
Fig. 5. — *Cypræa neglecta* Sow. monstr. *Rouxi* Ancey. — Coquille type
décrite par Ancey en 1882, vue par sa face
dorsale. — Gross. 2/1.
Fig. 6. — » » . Coquille de ma collection, vue par sa face
dorsale. — Gross. 2/1.
Fig. 7. — » » . La même vue par sa face ventrale. —
Gross. 2/1.
Fig. 8 et 9. — *Cypræa angustata* Gmelin var. *globosa* nov. var. — Coquille
vue de dos et de profil. — Gross. 3/2.
-



G. Reigné del. et lith.

Imp. L. Lafontaine, Paris.

- 1, 2, 3. *Cypraea Fischeri* Vayssiére × 3
 4. „ „ „ *helvola* L., var. *Gereti* Vayssiére
 5, 6, 7. „ „ „ *neglecta* Sow. monstr. *Rouxi* Ancey × 2
 8, 9. „ „ „ *angustata* Gmelin var. *globosa* Vayssiére.